



FLASH

iris

SOMMAIRE EN IMAGES

N° 95

Juin 2013



■ Olivier Passelac, directeur de l'Œuvre de St Savournin

2



■ Retour sur la sortie des anciens du 23 mai

4-5-6



■ La journée familiale aux Iris

6-7



■ Groupe de réflexion des anciens

8

AMI Les Iris

52, rue du Ct Rolland
13008 Marseille — CCP 1912 10 B
Tél. : 04 91 77 35 05.

Directeur de la publication

J.-Ch. Vaison de Fontaube

Coordonnateurs rédaction

P. Latil, V. Perruchot-Triboulet

Réalisation

Bayard Service Édition Méditerranée,
2 chemin Saint-Pierre — 13390 Auriol

Imprimerie

JF Impression — 34000 Montpellier

Dépôt légal : à parution

ÉDITO

Chers Amis,

Ce 95^e numéro du Flash marque la fin d'une époque, celle du tout-papier, pour notre association. Vous avez donc entre les mains une édition « collector », puisque la dernière éditée, imprimée et envoyée par courrier à tous les Anciens.

Cette décision n'était pas facile à prendre, d'abord parce qu'il est toujours difficile de bousculer la tradition mais encore car certains préfèrent lire un journal plutôt que de consulter un écran informatique.

Cependant, ce choix s'inscrit dans une logique économique évidente : le Flash représente la part la plus importante du budget de notre association pour une diffusion à près de 1 000 anciens, pour un nombre de cotisants bien inférieur.

Par ailleurs, il nous faut vivre avec notre temps, la communication électronique est aujourd'hui une réalité qui vous est familière et le nombre d'anciens disposant d'une adresse Internet en est l'illustration.

C'est donc une nouvelle page de la vie du Flash qui s'ouvre, avec une diffusion exclusive par Internet, ce qui permettra une économie des coûts d'impression et d'envoi.

Pour ceux qui ne disposent pas d'une adresse électronique ou qui souhaitent continuer à recevoir le Flash en version papier, nous vous remercions de vous signaler afin de mettre en place une impression que l'association effectuera en tirage limité et vous adressera par voie postale.

Nous vous rappelons que seule votre participation permet à l'association de mettre en œuvre nos activités. Essentiellement le Flash, le repas et les cadeaux offerts aux Irisiens le jour de l'Épiphanie.

Nous remercions donc par avance ceux qui liront ces lignes et qui prennent plaisir à recevoir des nouvelles des Iris, pour leur générosité s'ils n'ont pas encore réglé leur cotisation 2013.

Enfin, après le succès de notre dernière soirée du centenaire, nous espérons vous retrouver nombreux le vendredi 20 septembre prochain pour un repas capital en cette année de la culture à Marseille et d'ici là nous vous souhaitons un bel été et une bonne lecture.

Jean-Charles Vaison de Fontaube
jcvaison@aol.com

Hervé Brunet
he.brunet@me.com

À noter : n'oubliez pas que vous soutenez l'association en réglant votre cotisation (30 euros). Vous pouvez adresser un chèque à : AMI Les Iris,

52 rue du commandant Rolland — 13 008 Marseille.

Ou opérer un règlement sécurisé par le biais du site www.lepotcommun.fr



Rencontre

Olivier Passelac, directeur de l'Œuvre Saint-Savournin

Les anciens des Iris ont à cœur de rappeler l'unité de l'Œuvre de Jean-Joseph Allemand à Marseille qui s'appuie sur la communauté des onze Messieurs. Le père Olivier Passelac, directeur de l'Œuvre de la rue Saint-Savournin, nous éclaire sur le fonctionnement et la vie de Saint-Sa.

Olivier, tous les anciens des Iris vous connaissent, mais pouvez-vous rappeler le parcours qui vous a conduit à devenir directeur de Saint-Sa ?

Je suis arrivé aux Iris à 11 ans en JKD lorsque mes parents sont venus s'installer à Marseille en 1981. Séduit par le message de Jean-Joseph Allemand, j'ai alors eu le cheminement classique qui conduit un jeune à entrer dans la communauté des Messieurs de l'Œuvre. Mon entrée dans la communauté date de 1992. J'ai ensuite été ordonné prêtre en l'an 2000 et je suis venu à Saint-Sa car la communauté avait besoin d'un prêtre. Cela fait donc treize ans que je suis à Saint-Sa et je m'y épanouis pleinement au service des jeunes. Hors de mon temps de présence à l'Œuvre, je suis également très investi à l'Institut catholique de la Méditerranée que dirige Jean-Marc Aveline et qui travaille sur le dialogue interreligieux. Je suis également aumônier de l'Établissement pénitentiaire pour mineurs de la Valentine.

Pouvez-vous nous dire un mot sur la communauté des Messieurs de Saint Sa ?

La communauté de la rue Saint-Savournin est composée de six messieurs avec, du plus ancien au plus jeune, Jean-Marie Coquillat, Jacques Bech, Gérard Tellenne, Arnaud Rivoire, moi et, le dernier arrivé, Robert Seddon. S'aggrave également à notre petite communauté depuis 2000 le père Paul Bony qui est sulpicien et qui s'est longtemps occupé de la formation des séminaristes. Par ailleurs, nous avons la joie d'avoir une fraternité autour de nous, composée d'un petit groupe d'une quinzaine d'anciens et d'amis de l'Œuvre qui viennent prier avec nous.

Pouvez-vous nous présenter Robert Seddon, le dernier arrivé dans la communauté ?

Robert a 26 ans. Il a fait ses premiers vœux en 2010 après deux ans de noviciat et un an de postulat. S'il est bri-

tannique par son père, Robert est un vrai marseillais qui est entré à Saint-Sa en qualité de benjamin et ne l'a plus quittée. C'est pour toute notre communauté une formidable joie, une source d'espérance et une preuve de vitalité puisque les derniers messieurs rentrés à l'Œuvre venaient tous des Iris. Robert travaille comme chef de cuisine dans l'entreprise des moteurs Baudouin à La Ciotat, ce qui lui laisse suffisamment de disponibilité pour sa mission auprès des jeunes. C'est lui qui, tout à la fois, gère nos travaux manuels et a la haute main sur l'orgue pour les célébrations. Les Irisiens ont sans doute pu croiser Robert qui a passé un mois rue du commandant Rolland dans le cadre de son noviciat.

Et l'Œuvre de Saint-Sa en quelques mots ?

Saint-Sa a un effectif d'à peu près 400 jeunes. Les équipes d'animation sont assez resserrées puisque nous avons seulement vingt-quatre chefs et cheftaines pour nous seconder dans l'animation des groupes. L'Œuvre est ouverte aux garçons et aux filles avec 42 % de filles et 58 % de garçons. Je sais que c'est l'éternel débat que de savoir si cette mixité est un avantage ou s'il faut privilégier une maison ouverte seulement aux garçons. Pour avoir connu les deux, je peux témoigner que les deux situations présentent des avantages et qu'il est heureux que chaque maison puisse proposer une formule différente qui correspond à sa tradition.

Quelles autres différences entre Saint-Sa et les Iris ?

L'essentiel est commun, conformément au message de Jean-Joseph Allemand. L'Épiphanie reste un moment fort. Nous avons aussi une kermesse annuelle qui réunit et mobilise toutes les énergies. Les camps d'été ne se font pas à Prébois mais nous avons aussi nos lieux de camp qui, année après année, marquent les esprits. Les actifs

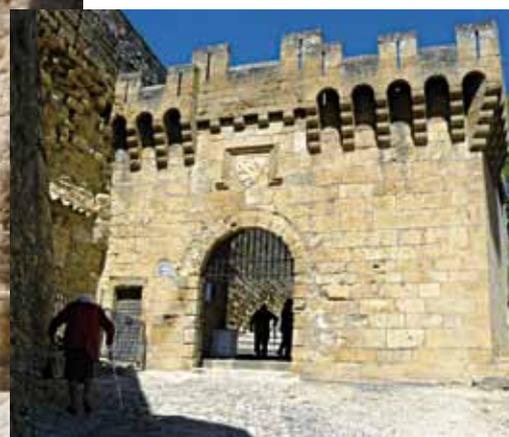
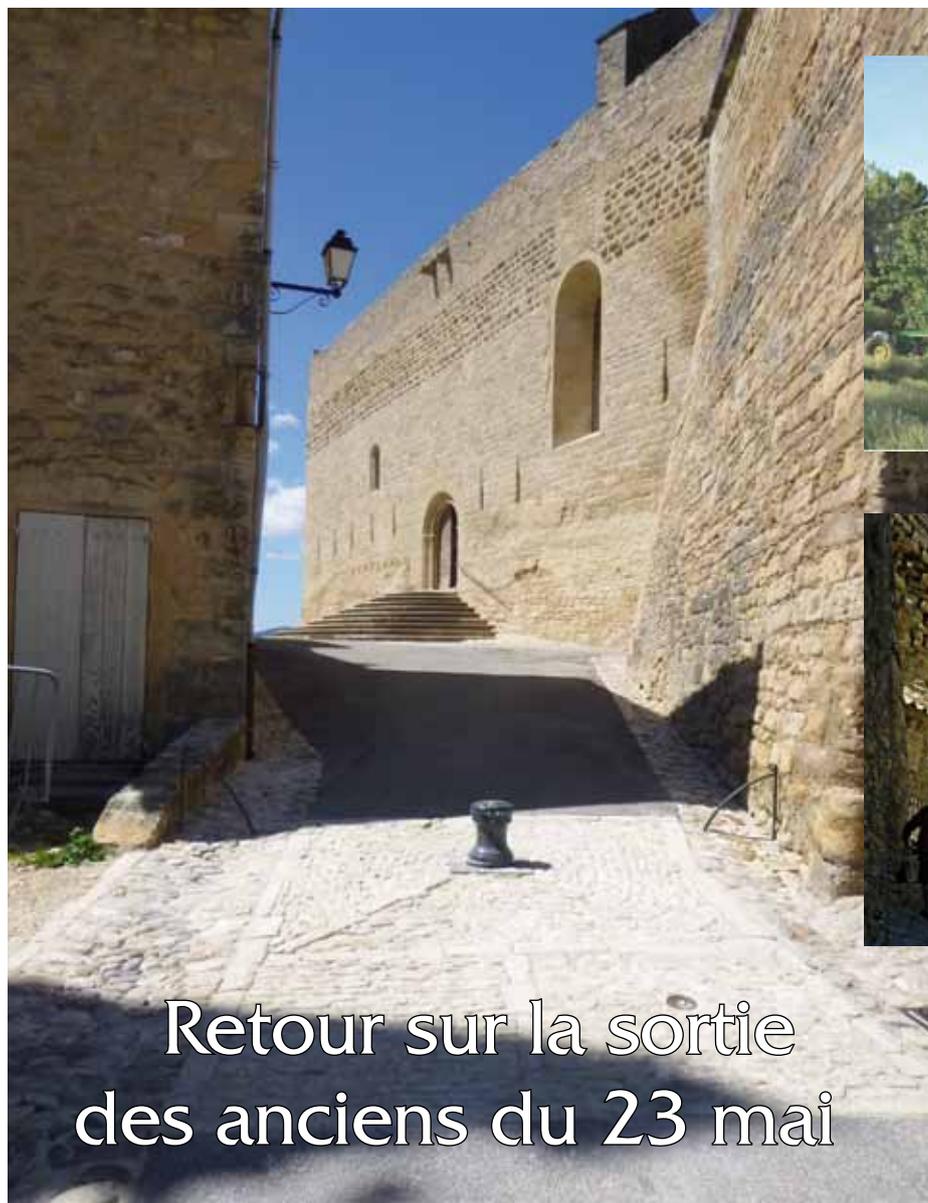


sont ainsi très attachés à la maison de la Carabelle dans le Lubéron où nous nous réunissons pour la journée familiale. Le camp de ski se fait en février dans la maison du col de Larche. Plus fondamentalement, les jeunes du quartier de la maison mère viennent généralement d'un milieu moins favorisé qu'aux Iris. Beaucoup découvrent la religion en venant chez nous. Nous assurons d'ailleurs du catéchisme les mercredi et samedi et proposons les sacrements pour ceux qui le souhaitent. Les enfants, pour près de 60 %, vivent dans des familles recomposées. Il est donc très utile d'offrir à « Saint-Sa » un lieu de fraternité et de fidélité. Pour nos jeunes, qui vivent parfois une vie familiale compliquée, il est important de savoir que ces messieurs restent là et leur offrent, grâce à Dieu, un lieu solide qui tient quoiqu'il arrive.

Comment les anciens de Saint-Sa contribuent à la vie de l'Œuvre ?

Les anciens sont assez dynamiques. Ils sont présents pour l'Épiphanie, la messe des défunts et donnent un sérieux coup de main pour la Kermesse. On a également la chorale des Baladins qui est composée d'une vingtaine d'anciens et d'amis qui viennent répéter tous les lundis soir et qui animent, quatre fois par an, la messe dominicale. Plus original, nous avons aussi une petite brigade d'une dizaine d'anciens qui viennent tous les jeudis pour faire de petits travaux d'entretien et de réparation. C'est une aide appréciable et appréciée. ■

Propos recueillis par
Vincent Perruchot-Triboulet



Retour sur la sortie
des anciens du 23 mai

De Jouques à Ansois

C'est d'abord une route étroite et sinueuse qui semble conduire au bout du monde. Puis l'on débouche enfin sur les hauteurs d'un vaste plateau surplombant la vallée de la Durance, et là s'étale un paysage typiquement méridional parsemé d'oliviers et de champs de lavande.

Enfin, nichés parmi des jardins plantés d'arbustes, apparaissent les bâtiments de l'abbaye Notre-Dame-de-Fidélité, à l'architecture provençale sobre et dépouillée.

C'est ici, à une vingtaine de kilomètres d'Aix-en-Provence, que les anciens des Iris avaient choisi de se retrouver, à la rencontre de la communauté de moniales vivant selon la règle de saint Benoît.





Le père Bruno Maurel, arrivé en moto, nous y attendait pour célébrer la messe dans l'église « haute » attenante au cloître. Aussitôt après, une moniale responsable de l'accueil nous propose un long moment d'échange, répondant avec

simplicité et enthousiasme à toutes nos questions relatives à la vie quotidienne de la communauté monastique, un temps partagé entre offices, réflexions spirituelles, travaux agricoles (vignes, oliviers, vergers sur une quinzaine d'hectares), activités artisanales. Un atelier d'édition et de reliure voisine avec la confiterie.

Jouques : un monastère fondé en 1967

La communauté compte une quarantaine de sœurs dont les journées sont ainsi rythmées par la liturgie, la prière personnelle, le travail, la vie fraternelle.

Ce monastère provençal est de création récente puisqu'il a été fondé en 1967 par un petit groupe de moniales issues de Saint-Louis-du-Temple (en Essonne).

Après deux ans de travaux, ce sera l'ouverture du noviciat en 1970, et en 1981 le monastère sera érigé en abbaye.

Petite visite au magasin où sont proposés divers produits issus du travail des moniales : alimentation, parfumerie, librairie. Dans les salles du rez-de-chaussée, nous découvrons le musée, une étonnante galerie de peintures et dessins réalisés par mère Geneviève Gallois durant la première moitié du XXe siècle. Cette moniale de l'abbaye Saint-Louis-du-Temple, artiste exceptionnelle, offre une œuvre présentant son cheminement spirituel à travers son univers familial.



Nous assistons à l'office de Sixte, chanté en grégorien par les moniales, avant de nous retrouver à la grande table de la salle à manger où nous sera servi un excellent repas.

À la découverte du château d'Ansois

À regret, nous quittons ce havre de paix si accueillant pour rejoindre en voitures le village d'Ansois où nous étions attendus pour une visite guidée du château, sous la conduite des nouveaux propriétaires, passionnés de ces lieux chargés d'histoire, forteresse moyenâgeuse harmonieusement complétée de nouvelles structures aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le soleil était encore bien présent lorsque nous nous séparons pour reprendre le chemin du retour, après une journée d'amitié si enrichissante !

P.L.

**À ne pas manquer
Voyage en Bretagne
en septembre**



Il reste encore quelques places disponibles pour le voyage des anciens qui aura lieu cette année en Bretagne du 4 au 11 septembre prochains. Renseignements auprès de Pierre Latil au 04 91 53 25 94 ou à Latil.pierre@wanadoo.fr



Retour en images sur la journée familiale aux Iris

La journée familiale a eu lieu, comme à l'habitude, le jeudi de l'Ascension aux Iris. Tous les actifs et leurs familles ainsi que tous les amis des Iris y étaient invités. Après la messe solennelle dans la « Suisse », les anciens ont assuré la restauration en réalisant de succulentes grillades. La journée s'est terminée dans une ambiance festive avec la kermesse proposée par les animateurs aux enfants et diverses activités sportives.



Hervé Brunet





Le chalet d'Orcières fera peau neuve



Lors du week-end à Orcières des 2 et 3 mars derniers.

Une fois de plus la neige était au rendez-vous les 2 et 3 mars pour ce dernier week-end dans le chalet d'Orcières tel que nous le connaissons puisque d'importants travaux de rénovation sont prévus cette an-



née afin de répondre aux nouvelles normes de sécurité.

Les travaux seront-ils finis l'année prochaine? Verra-t-on toujours les mêmes photos sur les murs du réfectoire? Le règlement du « chef » sera-t-il toujours présent dans la cuisine? L'odeur de vêtements humides et des vieilles chaussettes accrochées sur le crépi de la salle du bas nous fouetterra-t-il toujours les narines?

Réponses en 2014 où nous vous attendons en peu plus nombreux.

Hervé Brunet



La photo mythique aura-t-elle toujours sa place dans le chalet rénové ?



Du côté du groupe de réflexion

Le groupe de réflexion des anciens vient de dépasser ses dix ans d'existence. Nous avons étudié tour à tour la Genèse, l'Exode, le Prologue, l'Évangile et la première lettre de saint Jean. Depuis novembre dernier, nous essayons de mixer un thème spirituel et une question d'actualité ou générale. C'est ainsi que nous avons parlé au cours des trois dernières réunions : du vrai salut apporté par le Christ face aux solutions seulement humaines données par les différentes écoles philosophiques (Platon, Stoiciens, Descartes, Nietzsche); de la position de l'Église face à la sexualité; et du mystère de la Création face au mystère de la matière.

Le jeudi 20 juin, nous avons réfléchi au problème du mal et de la rédemption : origine du mal, attitudes de l'homme face au mal (avec des exemples tirés de La Peste d'Albert Camus), Dieu est-il responsable du mal? réponses de Dieu aux hommes (icône de Fra Angelico), pourquoi le mal continue d'exister après le sacrifice et la résurrection du Christ?

N'hésitez pas à nous rejoindre nombreux pour échanger autour des traditionnelles pizzas et du bon vin rosé de Bruno. La réunion est précédée par la messe à 19h30.

L'équipe d'animation

Renseignement auprès de Christian Langlois à christian.langlois1927@orange.fr

NOS JOIES... NOS PEINES...

Nos joies

Naissance d'Ambroise Dulauroy, le 7 septembre 2012.

- Naissance de Victor Lieutaud, le 23 octobre 2012, fils de Romain Lieutaud.
- Mariage de Marie-Cécile Fleur avec Cédric Oliviéro le 27 juillet 2013.
- Mariage de Chantal Gaudino avec Bernard Musso le 12 juillet 2013
- Mariage d'Aurore Le Masle-Trehet avec Guillaume Orcel le 13 juillet 2013, fils de Pierre Orcel, trésorier de notre association
- Mariage de Carole Delmer avec Benoit Adet, le 11 mai 2013, fils de Bruno Adet
- Mariage de Régis Fara avec Camille Jauffret le samedi 6 juillet 2013, fille de Christian Jauffret
- Mariage de Chloé Heftman avec Frédéric Mogin le 1er juin 2013, fils de Bernard Mogin
- Nos félicitations les plus chaleureuses aux jeunes mariés et aux parents.

Nos peines

- Décès d'André Ain, père de Jean-François et Bruno.
- Décès de Francette Léon, mère d'Emmanuel Léon.
- Décès d'Alain Marcorelles.
- Décès de Richard Uren père de Christian et Roland.
- Décès de Robert Cornet, père de Guy Cornet, et grand-père de Fabrice, Thomas et Guillaume.
- Nos pensées et nos prières accompagnent les familles touchées par ces deuils.

À VOS AGENDAS

Week-end à Prébois, les 19, 20 et 21 juillet 2013

Et voilà, notre étape gastronomique de Prébois arrive.

Nous vous proposons cette année de venir aider à démonter et ranger le camp de Prébois.

Départ le vendredi 19 juillet:

possibilité de faire un départ en moto pour ceux qui le souhaitent. Pour cela contacter directement Jean-Charles.

Samedi 20 juillet: rangement des tentes et du matériel.

Dimanche 21 juillet midi: départ.

Les repas du vendredi soir, samedi midi, samedi soir et dimanche midi sont assurés par nos soins ainsi que les petits-déjeuners.

Nous prévoyons de faire un barbecue le samedi soir.

Participation aux frais pour les repas: 30 euros.

Merci de nous répondre par e-mail à Jean-Charles

jcvaison@aol.com ou Hervé he.brunet@me.com

Lecture partagée

Dans son précédent ouvrage, *Va à Ninive*, Jean-Marie Merigoux présentait la vie des chrétiens en Irak, ainsi que sa propre expérience dans ce pays, à Mossoul notamment où les Dominicains sont présents depuis plus de 250 ans. *Vers d'autres Ninive* rassemble les lettres envoyées par l'auteur à ses parents et ses amis depuis les différents pays où il a habité ou séjourné: Égypte, Palestine, Israël, Liban, Turquie et divers pays d'Europe. Récits de rencontres, anecdotes et témoignages pris sur le

vif, ces pages évoquent le quotidien joyeux et éprouvant du monde musulman et des Églises catholique et orthodoxe qui s'y trouvent pour y annoncer, souvent difficilement, l'universelle miséricorde de Dieu. En vente à la librairie Saint-Paul et au couvent des Dominicains du 35, rue Edmond-Rostand à Marseille (6^e).

Pierre Latil

